

L'inattendu, du début à la fin

Photo DR : romeojuliette.blog.lemonde.fr

Homélie pour le 1er dimanche de l'Avent A

Isaïe 2,1-5 / Psaume 121 / Romains 13, 11-14a
/ Matthieu 24, 37-44

Chers Amis,

Avez-vous remarqué qu'**avec toute notre science**, avec toute notre précision, nos super-ordinateurs, nous sommes toujours **incapables de prévoir deux choses** : le début et la fin de notre vie.

Impossible à un médecin, même le plus grand spécialiste, de dire à une femme enceinte qu'elle **accouchera tel jour à telle heure**.

Impossible au plus grand des médiums de vous dire que vous **mourrez tel jour à telle heure**.

C'est intéressant d'ailleurs... C'est précisément le **tout début** et la **toute fin de nos vies** que **nous ne pouvons connaître** avec certitude.

Et alors que nous sommes au tout début d'une **nouvelle année** liturgique, que le temps de l'Avent commence, qu'on attend une **nouvelle fois la naissance** de Jésus, on nous propose des **textes qui parlent de la fin**, c'est étonnant !

Et vous allez voir que ces textes sont **parsemés d'inattendu**. C'est un peu la **carte de visite de Dieu**, l'inattendu, mais j'y reviendrai.

Le premier extrait de l'année de **Matthieu**, l'Évangéliste du Royaume des Cieux, que nous venons d'entendre, nous parle de la venue du Seigneur. La **fin des temps**. **Paul** nous dit que plus l'on avance plus l'on s'en approche... c'est à peu près la même chose que de dire, à vélo, que plus l'on pédale moins vite moins l'on avance plus vite. Merci, Paul !

On sent bien, connaissant sa profondeur, qu'il a **autre chose à nous dire** au travers de cette évidence. **Plus on avance...** non pas en temps mais bien **en humanité**. Plus on avance en humanité, **plus l'on fait advenir le Fils de l'Homme**. Et Matthieu va un peu plus loin. Nous ne connaissons ni le jour ni l'heure, nous dit-il, alors préparons-nous. Et c'est bien sûr aussi ce que veut nous dire Paul : soyons prêts. **Veillons**.

Ce texte d'Évangile a **souvent été utilisé pour faire peur**. « *Faites attention*, nous disait-on, *si le Seigneur arrive et que vous êtes en train de commettre un péché, ça va mal passer ! Si vous ne vous êtes pas encore repentis, même chose !* » Et on avait **peur** de la venue du Seigneur.

Et si nous voyions la venue du Seigneur, au contraire, comme une **joie** ? Et le fait de s'y préparer comme l'occasion de se rendre toujours meilleurs ? Ce serait pas mieux, dites ?

Le **but est le même** : qu'il trouve de vrais croyants, de vrais chrétiens, en arrivant. Mais le **chemin est tout autre**. C'est un chemin de joie et non d'effroi, c'est un chemin de confiance et non de crainte, c'est un chemin de lumière et non de ténèbres.

Or **l'Avent est un véritable chemin de lumière**. On **allume bougies sur bougies**, et dans nos églises des étoiles et des crèches apparaissent peu à peu.

La **joie**, le fait de se réjouir de tout cela, c'est le **sens du psaume**, ainsi que de notre première lecture, le livre du prophète **Isaïe**.

Mais tous les deux parlent du **début** de l'ère chrétienne, de la venue du Messie.

Là où **l'Évangile** et **Paul** nous parlent de la **fin**, **Isaïe** et le **psaume** parlent du **début**. Mais dans les deux cas, ce sera **complètement inattendu**.

Isaïe parle d'une **montagne** vers laquelle afflueront tous les peuples. Et pas n'importe laquelle, celle de Jérusalem. Le **psaume** fait de même.

Mais **à l'époque d'Isaïe** et de l'écriture de ce psaume, on était **loin de se douter** que ce serait la montagne du **Golgotha** qui attirerait tous les regards, que cette **colline sur laquelle on a planté une croix** deviendrait le **signe de l'amour de Dieu** pour les Hommes.

Au point que, partout, du sommet de nos montagne aux pendentifs de nos cous, **on continuerait de représenter ce signe**, cette montagne vers laquelle ont afflué tous les regards, un jour.

La fin de la vie terrestre de notre Messie, cloué sur une croix, fut **pour le moins inattendue**.

Inattendue aussi, sa venue au monde, dans une simple étable, entouré de bergers et d'animaux.

Comme les débuts et les fins de nos vies, la naissance et la mort de notre Dieu sur terre furent complètement inattendues.

C'est la **marque de fabrique de notre Dieu**, sa carte de visite.

Quelque chose nous **surprend**, nous **étonne**, nous **déconcerte**, nous **bouscule** dans nos **petites habitudes** ? Il y a **peut-être bien Dieu là derrière**.

Une **visite inattendue** dans notre journée ? Un **coup de fil** qui nous rend tout joyeux ? Une personne que l'on ne s'attendait pas à rencontrer ? Voilà peut-être **Dieu qui débarque incognito au cœur de nos agendas**.

Et **si nous abordions ce temps de l'Avent ainsi**, chers amis ? **Attentifs à l'inattendu**, accueillant les événements et les visages qui seront mis sur nos chemins ? Ce serait une belle manière de se faire veilleurs.

Flanthey, samedi 30 novembre 2013, 17.00

Icogne, dimanche 1er décembre 2013, 11.00